

Diana Requena Romero
Universitat de València, Espagne



Albert Camus et la réflexion sur le terrorisme aujourd'hui, Inmaculada Cuquerella Madoz, *Synergies Espagne* n° 6 / 2013, p. 175-186. https://gerflint.fr/Base/Espagne6/Article12Inmaculada_Cuquerella.pdf

À l'époque actuelle où le terrorisme frappe toutes les sociétés, même celles de la puissante Europe, l'article intitulé « Albert Camus et la réflexion sur le terrorisme aujourd'hui » reste toujours en vigueur. Cet article, publié en novembre 2013 à l'occasion du centenaire de la naissance d'Albert Camus et du deuxième anniversaire du « printemps arabe », montre que la société n'a pas vraiment changé : nous avons été et sommes toujours de plus en plus témoins d'événements liés au terrorisme qui fouettent différents lieux du monde.

L'auteur, Inmaculada Cuquerella Madoz, exprime d'une façon très structurée et organisée la vision d'Albert Camus en ce qui concerne le terrorisme. Elle essaie de porter un regard sur le terrorisme actuel sous la logique camusienne.

Camus a toujours travaillé des sujets en rapport avec la mort, en particulier, la mort terroriste. Néanmoins, comme Inmaculada Cuquerella le remarque, il s'agit d'un thème particulièrement délicat à traiter, car ce qui, pour certains, peut être considéré comme un acte de justice, pour d'autres, c'est tout à fait le contraire : un acte qui transgresse toute norme éthique. Le but de l'auteur est de montrer le rejet de Camus du terrorisme. Pour ce faire, elle commence par la définition du terrorisme, celle-ci étant inévitablement rattachée au domaine politique.

Face à la difficulté de savoir comment combattre le terrorisme, la réponse habituelle – ou la plus facile – est la violence. De cette façon, nous pénétrons dans une espèce de cercle vicieux où la seule issue est à travers la compréhension des faits. Camus essaie de se mettre à la place du terroriste et de découvrir les raisons de ses actions, qui sont estimées comme justes. Cuquerella dévoile la pensée de l'auteur à travers l'œuvre *Les Justes* de Camus : l'attentat terroriste implique un engagement politique nourri par les valeurs de justice, liberté et fraternité. Si ces valeurs ne sont pas présentes, il ne s'agit pas d'un acte terroriste, mais d'un « crime passionnel » (Cuquerella, 2013 : 182).

De la même façon que Camus, Cuquerella défend la position de « l'innocent » à la place du mot utilisé habituellement « victime ». En effet, elle n'a pas tort quand elle examine l'acte terroriste comme un acte prémédité qui détruit l'innocence, principe donné de base à l'individu, indépendamment de l'action terroriste : « l'innocence est accordée a priori » (Cuquerella, 2013 : 183).

Néanmoins, Camus n'accepterait pas que le meurtre attribué à un intérêt personnel, c'est-à-dire, les conséquences d'un acte meurtrier, puisse être délégué à un groupe de personnes, à un collectif. Il faut mettre en exergue que l'acte est suite d'un seul responsable. Camus ne considère pas juste cette « déresponsabilisation » ou collectivité de l'acte terroriste. En outre, le terroriste est capable de réaliser ses actions, car il est dépourvu d'imagination, il est hermétique à l'humanité.

En conclusion, la lecture de cet article est à conseiller car il constitue une explication magnifique du concept si souvent traité du terrorisme chez Camus. D'ailleurs, il nous sert pour pénétrer dans la logique actuelle de l'acte terroriste et à mieux le « comprendre ». En gros, Camus refuse le principe « la fin justifie les moyens » et Inmaculada Cuquerella sait le révéler. Elle montre combien la pensée de Camus, qui était très innovatrice à l'époque, est toujours pertinente et d'actualité. Elle expose les différents sujets à traiter pour arriver au cœur du problème, la confusion entre « innocent » et « victime ». L'État n'est pourtant pas cité explicitement comme la cause de cette violence terroriste, il n'apparaît que dans la lutte anti-terroriste, comme si c'était une conséquence du terrorisme et pas le fil déclencheur. Néanmoins, Camus nous laisse entrevoir ce rejet du totalitarisme de l'État, ce qui serait aussi une raison qui pousserait le terroriste à agir. Cuquerella nous aide à comprendre la révolte camusienne, c'est-à-dire, la rébellion justifiée selon ses paramètres, comme un besoin pour la joie de vivre, pour la vie en elle-même.